

Carte scolaire du Calvados : la FCPE au frein

La Fédération des conseils de parents d'élèves ne partage pas l'enthousiasme du directeur académique à propos de la carte scolaire.

Vendredi, au cours d'un entretien téléphonique, Mathias Bouvier, Directeur académique des services de l'Éducation nationale (Dasen) du Calvados, confiait sa satisfaction à la suite de l'élaboration de la carte scolaire pour la rentrée 2021. Deux réunions avaient précédé la divulgation de cette carte : le 11 février, rassemblant le Comité technique spécial départemental (CTSD, composé de la direction académique et des représentants du personnel) ; et le 18 février, avec le Conseil départemental de l'Éducation nationale (CDEN, composé de la direction académique et de représentants du personnel, communes, parents et préfet).

« Difficultés à Ouistreham »

Dans un communiqué, la FCPE (Fédération des conseils de parents d'élèves) du Calvados déclare ne pas partager l'enthousiasme du directeur académique. « **Le CDEN a rendu un avis nettement défavorable**, assurent les parents d'élèves, **avec pour le 1^{er} degré : 13 contre, 4 abstentions et 6 pour ; et pour le second degré : 14 contre, 4 abstentions et 5 pour. Le résultat du vote contredit les affirmations du Dasen lorsqu'il évoque « un climat serein ».** »

La FCPE conteste également la version du directeur académique qui ne relève « **aucune situation de tension** ». Les parents d'élèves ont une autre vision des choses : « **Nous pensons que la fusion des trois écoles de Ouistreham ne se fera pas sans difficulté avec la création d'un établissement primaire à 450 enfants.** »

Autres cas épineux : « **À Blainville-sur-Orne, Bretteville-sur-Laize ou encore Soulevre-en-Bocage, les effectifs avoisineraient les 30 élèves dans certaines classes... La notion de concertation sereine n'est certainement pas la même selon que l'on se trouve d'un côté ou de l'autre.** »

Enfin, le « **juste reflet de la réalité** », évoqué par Mathias Bouvier, est contesté par la FCPE : « **Dans le primaire, 67 fermetures et 43,5 ouvertures de classes, un solde négatif de 23,5 classes... La baisse des effectifs pourrait au contraire être vue comme une opportunité d'améliorer la situation et de donner davantage de chances aux élèves, en particulier pour pallier les effets qu'a pu avoir le confinement pour les plus faibles.** »